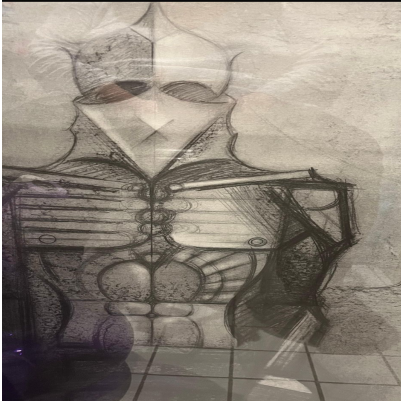




Loi Alsace

Description

Après six années d'une gouvernance vécue comme une succession de cauchemars, Jeanne Barseghian a été écartée sans ambiguïté. Les électeurs sont revenus vers une figure qu'ils connaissaient, en choisissant Dark Vador.

Catherine Trautmann est de retour. Elle représente une figure d'expérience. Elle a été rappelée pour stabiliser, mais derrière ce retour, le logiciel politique reste globalement le même.

À peine revenue dans le débat local, elle s'attaque à la loi Alsace.

Depuis la réforme territoriale engagée sous François Hollande et prolongée ensuite, le Grand Est reste une construction administrative et politique contestée.

Au conseil régional, on dénonce une centralité affaiblie, des décisions plus éloignées, un poids politique dilué et une ville qui conserve son statut, mais qui n'a plus la pleine maîtrise de son influence.

Catherine Trautmann défend la ligne classique du Parti socialiste, et entend ne pas sortir du Grand Est. Elle parle de stabilité institutionnelle, cohérence administrative, rayonnement européen. Une vision structurée, mais de plus en plus éloignée du ressenti local.

En face, la contestation ne s'exprime pas en termes de doctrine. Elle s'exprime en termes concrets, elle parle de services éloignés, de décisions plus lointaines, d'impression de dilution du pouvoir. Et pose une question essentielle : à quoi sert une capitale si elle ne décide plus vraiment ?

La ligne de l'apparatchik PS Trautmann vise à préserver une architecture institutionnelle, imposée par François Hollande.

Mais à force de protéger un système, on finit par s'éloigner de ce qu'il est censé organiser. Une vraie ville, avec ses usages, ses besoins, ses attentes.

Ce qui se joue dépasse les institutions. Les Strasbourgeois ne portent pas seulement une revendication administrative. Ils expriment leur exigence de rester maîtres de ce qui les concerne

directement.

Ils veulent une ville qui veut garder sa cohérence. Une ville qui ne veut pas devenir un simple point administratif, mais rester un centre vivant, doté de son identité, de son histoire et de sa propre capacité de décision. La décision ne se prendra pas à Strasbourg. Elle se joue ailleurs, au Sénat, dans un rapport de force qui dépasse largement la ville. Mais une chose est déjà visible. Ce débat ne porte pas seulement sur une région. Il porte sur le pouvoir, et sur ceux qui entendent le conserver.

Chanoine

Categorie

1. L'Alsacien

date créée

20 mai 2026